

Natural Resources of Massachusetts. U.S. Department of the Interior. Washington D.C. 1964, 63 pp. Illus.

Terence Burke

Volume 10, numéro 20, 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020661ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020661ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Burke, T. (1966). Compte rendu de [*Natural Resources of Massachusetts*. U.S. Department of the Interior. Washington D.C. 1964, 63 pp. Illus.] *Cahiers de géographie du Québec*, 10(20), 375–375. <https://doi.org/10.7202/020661ar>

portent sur l'étude de huit régions problématiques de l'ouest aride ; quoique brèves, ces études sont d'une lecture des plus agréables et font ressortir vivement jusqu'à quel point l'homme est inapte à tirer des leçons de ses erreurs.

Puisque ce volume était conçu seulement de façon à présenter une esquisse de l'expérience américaine dans le peuplement des zones arides, il serait peut-être injuste de critiquer le manque de profondeur qui caractérise certains chapitres. Les limites d'espace imposent certainement des restrictions aux auteurs. Néanmoins, il semble qu'on aurait pu faire plus dans les dix pages consacrées à l'étude du cas 7 « Les Grandes Plaines : Une région fondamentalement vulnérable ». Cette section est plutôt un résumé de la nature des Grandes Plaines qu'une étude de cas portant sur les problèmes spécifiques dans la région. De la même façon, le chapitre 7, « Aridité et Agriculture », laisse beaucoup à désirer, car il n'est pas beaucoup plus qu'une collection de renseignements du genre de ceux que l'on peut trouver dans les bulletins d'agriculture distribués par les agronomes locaux. Dans les trente-cinq pages de texte consacrées à l'élevage et aux cultures de l'Ouest sec, il n'est pas fait mention du blé, qui est l'une des plus importantes cultures non irriguées des Grandes Plaines. Au fait, ce chapitre ignore totalement les cultures non irriguées et l'avantage des techniques de *dry farming* dans les zones arides. On prétend que seules les plantes de haute productivité et de grande valeur seront cultivées. Ceci peut être vrai dans les districts irrigués, mais n'explique guère l'association blé-sorgho non irriguée influencée autant par le désir du cultivateur de réussir une récolte de rattrapage pour se procurer une assurance contre la sécheresse au cours d'une partie de l'année, que par les règlements gouvernementaux sur la superficie en grain, par rapport à la valeur même des céréales. Bien que ce livre ne présente pas une matière originale qu'on ne puisse trouver ailleurs, il sera fort utile à tous ceux qui désirent obtenir une connaissance générale de base des problèmes des zones arides tels qu'envisagés par des scientifiques de disciplines différentes. Le texte est accompagné de vingt-sept cartes dont une bonne partie, cependant, ont été tirées de vieilles sources connues. D'autres illustrations se trouvent tout au long du livre et renforcent la valeur de certaines sections. Certaines d'entre elles, cependant, ne semblent guère remplir d'autre fonction que d'occuper de l'espace. Pour nous, un graphique ou une carte illustrant une question discutée dans le texte aurait une valeur supérieure à la photo d'un bœuf « zébu » ou à celle d'une nouvelle variété de coton !

Richard E. STEVENS,
University of Colorado, Denver.

Natural Resources of Massachusetts. U.S. Department of the Interior. Washington D.C. 1964, 63 pp. Illus.

Behind this promising façade there lurks a guide-book with pretensions. Geographers interested in Resources or in New England should not be misled by the title of this booklet, one of a fifty-strong project of the Department of the Interior.

It appears that the writers never decided whether they were engaged in a survey of resource potential and problems or in a catch-as-catch-can excursion into history. How else to explain the contrast between the three lines devoted to soils and the three paragraphs on pre-*Mayflower* voyagers who never even graced the Massachusetts strand, between the quarter-page on climate and a three-page treatment of Massachusetts Indians? Possibly the combination of good intentions with a lack of direction constitutes a New England syndrome. The Pilgrim Fathers were bound for Virginia !

The booklet has two saving graces for the geographer : for the beginning student it offers a convenient first impression and, for the more advanced worker, it contains useful addresses of State and Federal offices engaged in resource administration. Possibly this represents fair value for forty-five cents but, in an age of intelligent public concern over resource problems, a more substantial essay might have been usefully attempted. There is a point at which the sugar outweighs the pill.

Terence BURKE,
University of Massachusetts.